

Plus de 1 20 000 touristes en 2017

En 2017, 120 700 touristes sont arrivés en Nouvelle-Calédonie, soit une hausse de 4 % par rapport à l'année précédente. L'activité touristique calédonienne poursuit sa progression pour la troisième année consécutive.

Cette croissance s'inscrit dans un contexte international très favorable. En effet, selon le baromètre du tourisme mondial publié par l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), les arrivées de touristes internationaux progressent de 7 % en 2017. Ce taux représente le meilleur résultat jamais atteint depuis sept ans. Au niveau régional, les arrivées de touristes dans l'ensemble des pays membres de la STPO (voir encadré) augmentent de 5 % par rapport à 2016.

A l'inverse, l'activité de croisière marque son premier repli après sept années consécutives de forte progression (+22 % par an en moyenne) : 493 300 croisiéristes à bord de 216 paquebots ont fait escale en Nouvelle-Calédonie au cours de l'année 2017, soit 3 % de moins que l'année précédente.

Fréquentation touristique en hausse

Cette année, 120 700 touristes ont débarqué à l'aéroport de la Tontouta, soit 5 000 de plus qu'un an plus tôt (+4 % sur un an). Bien que contenu en 2016 (+2 %), le rebond de la fréquentation touristique amorcée en 2015 (+6 % sur un an), se poursuit en 2017. Ainsi cette année, les touristes supplémentaires sont trois fois plus nombreux qu'il y a un an.

En 2017, le niveau de fréquentation franchit un nouveau palier et confirme les objectifs que les acteurs de la filière s'étaient fixés pour cette année (120 000 arrivées). L'année avait pourtant commencé sur un repli au 1^{er} trimestre (-3 % en glissement annuel), que les trimestres suivants ont compensé (+8 % en glissement annuel au 2^e trimestre, +6 % au 3^e trimestre et +6 % au dernier trimestre).

Des touristes Néo-zélandais et Métropolitains plus nombreux

En 2017, tous les principaux marchés sont en hausse sur un an : 1 100 arrivées supplémentaires en provenance de Nouvelle-Zélande et de Métropole ; +900 en provenance d'Australie et +690 en provenance du Japon. La hausse de fréquentation la plus marquée concerne les visiteurs néo-zélandais (+12 %). Après un léger recul en 2016, la fréquentation en provenance de Métropole progresse. Dans le même temps, les arrivées en provenance du Japon et d'Australie augmentent mais sensiblement moins que l'année précédente.

Les arrivées de touristes en provenance des autres pays sont également en hausse sur la même période (+1 225 voyageurs). Les actions concertées de promotion de la destination Nouvelle-Calédonie, conduites depuis plusieurs années par les professionnels de la filière, principalement en Australie, en Nouvelle-Zélande et au Japon, contribuent à cet essor.

10 260 touristes néo-zélandais ont débarqué en Nouvelle-Calédonie en 2017, soit une croissance de 12,2 % par rapport à l'année précédente. Parmi les clientèles traditionnelles du territoire,

Les arrivées de touristes continuent de progresser sur un an, tandis que les croisiéristes sont un peu moins nombreux.

La barre des 120 000 touristes est franchie pour la première fois



Source : ISEE "Enquête passagers".

la Nouvelle-Zélande est celle qui enregistre la plus forte augmentation annuelle. La Nouvelle-Calédonie a su capter une partie de cette clientèle qui voyage beaucoup plus dans les pays de la région depuis quelques années, grâce aux actions promotionnelles mises en place depuis 2014. Ainsi, la fréquentation néo-zélandaise n'a cessé de progresser (+60 % par rapport à la fréquentation moyenne entre 2010 et 2013).

Toutefois, la clientèle néo-zélandaise ne représente encore que 8 % du marché calédonien et arrive en quatrième position.

En 2017, la hausse de fréquentation s'est principalement concentrée au cours des trois derniers trimestres de l'année.

Deux tiers des touristes kiwis venaient pour la première fois en Nouvelle-Calédonie. Pour ceux-là, les vacances étaient le motif principal du séjour : pour 81 % d'entre eux, contre 8 % qui sont venus pour affaires. Parmi ceux qui étaient déjà venus en Nouvelle-Calédonie par contre, les motivations professionnelles (travail, affaires) sont plus fréquentes (25 % des cas, contre seulement 53 % qui viennent pour des vacances).

Comme pour la Nouvelle-Zélande, la fréquentation métropolitaine enregistre 1 100 voyageurs de plus qu'en 2016. Toutefois, avec 37 830 touristes en 2017, la France reste la première clientèle pour la Nouvelle-Calédonie, et capte à elle seule près d'un tiers du marché. La fréquentation métropolitaine renoue avec la croissance (+3,0 % en un an), après un repli enregistré en 2016 (-1,4 %).

En 2017, 44% des touristes métropolitains venaient rendre visite à des amis ou de la famille et la moitié venaient pour la première fois en Nouvelle-Calédonie. Cette proportion est stable par rapport à l'année précédente.

Deuxième vivier de touristes pour le caillou, les australiens représentent 20 % de la clientèle. La fréquentation australienne augmente de 3,9 %, pour atteindre 23 700 voyageurs en 2017 (+900 personnes en un an). Comme pour la Nouvelle-Zélande, les arrivées d'Australie se sont renforcées depuis 2014, avec l'ouverture de la liaison aérienne directe Nouméa - Melbourne et les contrats de destination (voir encadré) mis en place au profit des voyageurs de ce pays. Toutefois, le rythme de croissance annuelle décélère (3,9 % après 9,0 % en 2016 et 15,8 % en 2015 et 14,9 % en 2014). Au niveau régional, la fréquentation australienne progresse aussi dans l'ensemble des pays membres de la STPO.

En 2017, la hausse de la fréquentation australienne est maximale au second trimestre, et moindre sur la deuxième moitié de l'année, après un début d'année en recul.

Comme pour les kiwis, près des deux tiers des touristes australiens venaient en Nouvelle-Calédonie pour la première fois, principalement pour des vacances. 7 % sont venus pour affaires et à peine 3 % pour rendre visite à des proches. Parmi ceux qui étaient déjà venus en Nouvelle-Calédonie par contre, les motivations professionnelles (travail, affaires) sont plus fréquentes (25 % des cas), de même que la visite aux proches (17 %). 53 % reviennent pour des vacances.

En troisième position en termes de part de marché, le Japon concentre 18 % de la clientèle locale. En 2017, la fréquentation nipponne augmente de 3,2 % sur un an (+690 voyageurs). Toutefois, avec 21 840 visiteurs, elle est loin d'avoir retrouvé les niveaux qu'elle avait connus. En effet, dans les années 90 et jusqu'en 2007, en moyenne 29 000 japonais visitaient la Nouvelle-Calédonie chaque année. La fréquentation nipponne s'est ensuite considérablement repliée. Elle renoue brusquement avec la croissance en 2014 (+21,8 % sur un an), et continue sa progression depuis, à un rythme plus modéré.

Depuis 2015, le Japon fait partie des pays ciblés par les actions promotionnelles concertées proposées par les opérateurs locaux, même si le contrat de destination n'a formellement été signé que début 2018.

Après un début d'année moins favorable, la fréquentation japonaise décroche au 3^e trimestre (+12 % en glissement annuel) et reste bien orienté en fin d'année, même si le rythme de croissance est moins élevé (+5,3 % au 4^e trimestre).

La majorité des touristes japonais font leur première visite en 2017 : seuls 9 % d'entre eux déclarent être déjà venus en Nouvelle-Calédonie auparavant. Sans surprise, 9 touristes japonais sur 10 viennent pour des vacances.

Au-delà de ces quatre clientèles traditionnelles, le nombre de touristes en provenance des autres pays augmentent lui aussi (+4,7 % en 2017), après une baisse un an plus tôt (-5,0 % en 2016). Cette augmentation est particulièrement portée par les visiteurs en provenance du Vanuatu (+15 % sur un an, soit +550 personnes), de Wallis et Futuna (+7,6 %, soit +470 personnes) et de la Réunion et Mayotte (+25,9 %, soit +230 personnes). Elle permet de compenser les baisses de fréquentation en provenance d'Allemagne (-21,2 %, soit 180 personnes en moins), d'Amérique du Nord (-8,3 %, soit 180 personnes en moins) et d'Italie (-14,2 %, soit 150 personnes en moins) notamment.

Evolution des arrivées de touristes par pays de résidence

	2016	2017	Variation	
			Nombre	%
Métropole	36 725	37 827	1 102	3,0
Australie	22 809	23 705	896	3,9
Japon	21 151	21 838	687	3,2
Nouvelle-Zélande	9 143	10 255	1 112	12,2
Autres	25 848	27 073	1 225	4,7
Total	115 676	120 697	5 021	4,3

Source : ISEE «Enquête passagers».

Unités : nombre, %

Toutes provenances confondues, cette année encore, la principale motivation des touristes reste les loisirs : six sur dix viennent pour des vacances, et deux sur dix pour des raisons affinitaires. Un touriste sur dix vient pour des raisons professionnelles. Les personnes dont le séjour est motivé par des raisons professionnelles viennent principalement de Métropole (38 % des cas), d'Australie (22 %), de Nouvelle-Zélande (9 %) et des îles partenaires de la région (Polynésie, Wallis et Futuna, Vanuatu, 9 %).

L'hôtel est encore le principal mode d'hébergement pour les touristes (56 %), contre 32 % qui sont logés en famille ou chez des amis. La hausse annuelle touche plus particulièrement les touristes qui ont déclaré séjourner à l'hôtel.

Les touristes viennent essentiellement en famille (28 % des touristes) et en couple (28 %).

Toutes provenances confondues, la durée moyenne de séjour s'établit à 18,1 jours en 2017, comme un an plus tôt. Les touristes métropolitains, qui sont les plus nombreux, sont aussi ceux qui séjournent le plus longtemps en Nouvelle-Calédonie (31,4 jours en moyenne). Les visiteurs australiens et kiwis restent trois fois moins longtemps (respectivement 9,3 et 9,7 jours). Les nippons sont ceux dont le séjour est le plus court (7,3 jours en moyenne). Quelle que soit l'origine des personnes, les séjours professionnels durent plus longtemps que les séjours pour vacances seules.

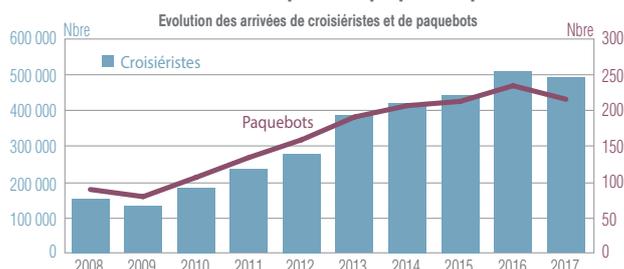
L'activité de croisière marque un repli pour la première fois

En 2017, 493 280 croisiéristes ont fait escale en Nouvelle-Calédonie, soit une baisse de 3 % par rapport à l'année précédente (-16 200 croisiéristes). L'activité de croisière recule pour la première fois après avoir enregistré des hausses marquées depuis 2010 (+22 % par an en moyenne). Cependant, le niveau de fréquentation reste bien supérieur aux niveaux atteints avant 2016, année record avec plus de 500 000 arrivées. 19 paquebots de moins qu'en 2016 ont navigué dans les eaux calédoniennes (-8 % sur un an).

La très forte affluence au 3^e trimestre, à une période de l'année habituellement moins dense pour la croisière, ne suffit pas à compenser la baisse des arrivées au second et au dernier trimestre (respectivement -9 % et -13 % en glissement annuel).

Alors que les escales de Nouméa, Maré et Lifou reçoivent toujours plus de croisiéristes, l'île des Pins est la seule des escales principales concernée par le recul des arrivées. Parallèlement, Tîga, qui avait accueilli en 2016 un seul paquebot, avec à son bord 185 passagers, n'en reçoit aucun cette année, et Casy n'en reçoit qu'un seul en 2017, contre 2 un an plus tôt (-80 croisiéristes). Les escales de Nouméa et Maré restent dynamiques, même si le rythme de croissance décélère : elles reçoivent respectivement 32 040 et 17 330 croisiéristes de plus qu'en 2016 (respectivement +7 % et +6 %). A Lifou, les accueils augmentent nettement moins fortement (+3 870 croisiéristes, soit +2 % sur un an).

L'activité de croisière marque un repli pour la première fois



Sources : ISEE / Direction de la Police Aux Frontières en Nouvelle-Calédonie, Port Autonome.

L'île des Pins, quant à elle, a reçu 14 paquebots et 17 330 personnes de moins qu'en 2016 (-7 %).

Depuis 2010, l'escale de Nouméa s'est considérablement renforcée et le nombre de passagers a triplé (plus de 465 000 croisiéristes en 2017). A Lifou et l'île des Pins, où l'activité est installée de longue date, elle a continué à progresser rapidement jusqu'en 2013. Elle semble désormais se stabiliser autour de 225 000 croisiéristes par an, dans chacune des deux îles, confrontée aux capacités locales d'absorption de cette activité.

Maré, qui n'est entrée dans la course qu'en 2012, a connu un développement très rapide, puisqu'elle atteint en cinq ans, un niveau presque équivalent à celui des deux îles voisines (208 000 passagers en 2017).

Au niveau mondial, l'association internationale des compagnies de croisière (CLIA), tablent encore sur une forte croissance du

marché en 2018 (+5 %). En Nouvelle-Calédonie, le développement de l'activité d'accueil des croisiéristes, est contraint par les capacités d'accueil aux différentes escales.

Des perspectives favorables en 2018

Les efforts de développement du tourisme en Nouvelle-Calédonie avec l'international se poursuivent. En effet, les acteurs locaux du secteur ont signé en octobre 2017 un accord de coopération stratégique avec un grand tour-opérateur chinois. Cet accord prévoyait un premier vol charter depuis la Chine vers la Nouvelle-Calédonie en février 2018. Après ce coup d'essai, un contrat de destination pour favoriser le tourisme en provenance de Chine est signé début avril 2018.

La SPTO

L'Organisation du Tourisme du Pacifique Sud (SPTO) a été fondée en 1983. Elle représente 18 états ou territoires du Pacifique Sud. La fréquentation touristique à laquelle il est fait référence ici au titre de la SPTO concerne les archipels suivants : États fédérés de Micronésie, Fidji, Îles Cook, Îles Marshall, Îles Salomon, Kiribati, Niue, Nouvelle-Calédonie, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Polynésie française, Samoa, Samoa américaines, Tonga, Tuvalu, Vanuatu.

Contrats de destination

Les contrats de destinations fédèrent l'ensemble des acteurs du tourisme afin de créer une offre mieux structurée et plus visible sur le plan international. C'est un outil d'attractivité et de valorisation des territoires pour attirer de nouvelles clientèles internationales. En Nouvelle-Calédonie, des contrats de destination ont été signés depuis 2014 entre les compagnies aériennes, les hôteliers et les organes de promotion touristique afin d'augmenter les séjours en provenance d'Australie, de Nouvelle-Zélande et du Japon. Ces contrats ont été accompagnés d'une vaste campagne de communication dans le but de faire connaître la Nouvelle-Calédonie auprès de ses voisins.